



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

*11 septembre 2022 # 147*

Chers amis,

**permettez-moi d'insister** : la rentrée est là et avec elle déjà un grand moment pour notre doyenné avec la visite pastorale de notre évêque, Mgr Denis Jachiet, qui se déroulera du 12 au 18 septembre. Des assemblées générales seront organisées dans chaque paroisse afin que tous puissent aller à la rencontre de notre Père Évêque. Vous avez dû recevoir un programme précis vous invitant à ces rencontres. Il est également prévu qu'il rencontre les différents mouvements et acteurs pastoraux tout au long de la semaine. **Vous êtes également tous invités à la messe de clôture de cette visite pastorale le dimanche 18 septembre à 10h en l'église d'Étueffont.**

Si, parmi vous, certains désirent rencontrer Mgr Jachiet personnellement ou en petit groupe, il tiendra une permanence le mercredi 14 septembre à partir de 14h30 à la salle St Valbert (Étueffont). Cette permanence sera sur rendez-vous. Merci de prendre contact avec moi au 06 62 95 78 18 pour fixer votre horaire pour cette rencontre.

Je tiens à remercier tous ceux qui s'investissent dans la préparation de cette visite pastorale et je me réjouis de cet événement qui contribuera à davantage nous unir et nous souder en tant que doyenné pour vivre toujours plus dans cette fraternité qui nous rassemble.

Bon dimanche à vous !

*Père Yann, votre doyen*

# *Dimanche 11 septembre 2022, 24 dimanche du Temps Ordinaire*

## *Lectures de la messe*

### **Première lecture (Ex 32, 7-11.13-14)**

En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.

### **Psaume (Ps 50 (51), 3-4, 12-13, 17.19)**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

### **Deuxième lecture (1 Tm 1, 12-17)**

Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

### **Évangile (Lc 15, 1-32)**

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

## *Si particulièrement aimés...*

Qui suis-je aux yeux de Dieu ? Parmi ces milliards d'hommes et de femmes, me connaît-il seulement ? Ne suis-je qu'un parmi tant d'autres dans une foule indistincte ? Si j'adopte un regard lucide sur moi-même, je me rends compte de ce péché qui me marque et que je contribue à répandre sur cette terre. Si certains sont connus de Dieu, ils le sont sûrement grâce à leurs mérites, à leur attitude irréprochable. Rien n'est en mesure d'attirer le regard de Dieu sur moi. Rien n'est en mesure de me faire exister à ses yeux. Ces interrogations et ces réflexions peuvent parfois être les nôtres quand nous mesurons la grandeur de Dieu face à notre médiocrité. Pourtant ces paraboles que nous venons d'entendre nous dévoilent un Dieu bien différent de ce que nos basses vues humaines peuvent appréhender...

Voici un homme qui possède cent brebis et qui risque tout pour aller en rechercher une seule alors qu'il pourrait la considérer comme quantité négligeable, comme une perte admissible qui ne changera pas grand-chose dans l'allure de son troupeau. Voici une femme qui perd son temps à rechercher une pièce d'argent alors qu'il lui en reste suffisamment pour s'acquitter de tous ses achats. Voici un père qui se gâche la vie et se fait des cheveux blancs pour un fils qu'il attend et attend encore alors que celui-ci l'a considéré comme un cadavre en réclamant son héritage et qu'il a un autre fils qui lui est dévoué. Nous avons du prix aux yeux de Dieu. Nous sommes uniques et précieux à ses yeux. Nous sommes irremplaçables dans son cœur. Nous ne sommes pas un numéro. Il nous appelle par notre nom. Nous sommes tous aimés d'une façon toute particulière. Il est le Père parfait qui ne fait pas de différence entre ses enfants, qui les aime tous d'une façon inconditionnelle. Il n'y a pas d'enfant préféré pour lui comme il en est parfois pour nous... pour nous qui engendrons ainsi des blessures qui ne cicatriseront jamais vraiment chez ceux que nous avons relégués au second plan.

Le père qui voit partir son fils après que ce dernier l'ait considéré comme mort en réclamant son héritage ne cesse pas de l'aimer. Il lui manque au point de s'user le regard chaque jour en scrutant au-delà de l'horizon dans le seul espoir de le voir revenir. Notre Père ne peut renier aucun de ses enfants quels que soient le mal commis et les reniements prononcés. Il ne nous aime pas selon nos mérites comme semble le croire le fils aîné. Il nous aime gratuitement et sans rien attendre en retour.

A l'image de ce Dieu qui aime particulièrement, choisissons d'aimer d'une façon toute particulière tous ceux que nous côtoyons. Ne les aimons pas pour leurs qualités ou leurs mérites mais simplement parce qu'ils sont ceux qu'ils sont. Si notre amour pour quelqu'un s'attache aux choses extérieures sans jamais rejoindre le cœur de l'autre, il est vain, illusoire. Nous n'aimons qu'une image qui nous plaît, nous convient. Tant que nous ne rejoignons pas l'autre dans son mystère, nous ne l'aimons pas. La preuve de cette illusion s'illustre dans le fait que, quand l'autre nous déçoit, nos sentiments changent à son égard. Dans ce cas, nous n'avons aimé qu'un mirage et pas la personne elle-même. Le père de la parabole ne cesse d'aimer son fils malgré toutes les déceptions qu'il lui a procurées. Il ne fait pas de différence entre ses fils. Il les aime tous les deux d'une façon toute particulière. Il n'y a pas de fils préféré. Il n'y a qu'un seul amour qui vient rejoindre les cœurs des êtres aimés. C'est à cette seule condition que le pardon pourra être donné car, pour pardonner, il faut aimer vraiment.

*Père Yann*

# *Anglicanisme : Quelle différence avec les catholiques et protestants ?*

Source : [histoires-de-cultes.fr](http://histoires-de-cultes.fr)

## **L'origine de l'anglicanisme**

La formation de l'**Église anglicane** (connue aussi sous le nom de Church of England) remonte à un imbroglio politique et religieux entre le roi Henri VIII d'Angleterre et le pape Clément VII de Rome au XVI<sup>e</sup> siècle. Ce dernier refusait d'annuler le mariage catholique du roi d'Angleterre avec Catherine d'Aragon qui ne lui avait pas porté de fils. Lorsque Thomas Cranmer, protestant, devient **archevêque de Canterbury**, Henri VIII profite de l'occasion pour se soustraire – lui et son pays – à l'autorité papale et devenir l'autorité suprême de l'église en Angleterre en 1531 et épouser sa favorite Anne Boleyn.

Le roi n'exerce cependant pas de réelle influence sur le plan religieux ou doctrinal. C'est à la mort du roi que Thomas Cranmer introduit des principes de la réforme dans l'église anglicane. Son ouvrage "livre de la prière commune" publié en 1549 modifie alors sensiblement les traditions culturelles de l'église anglicane. C'est la période dite de la **Réforme anglaise**, aussi appelée **schisme anglican**.

## **Quelle est la doctrine de l'Église anglicane ?**

Sur le plan de la doctrine, l'anglicanisme est donc un **mélange de théologie catholique et protestante réformée**. Une forme de troisième voie entre les deux religions chrétiennes historiques et dominantes. La majorité des anglicans célèbrent ainsi **7 sacrements** : le baptême, l'Eucharistie, le mariage, la confession, l'ordination, la confirmation et l'onction des malades. Si elle a profondément fait évoluer sa doctrine mariale, **l'église anglicane** a conservé les apparats du culte (robes, objets, vitraux et d'autres encore) issus de la tradition catholique et célèbre les messes dans des bâtiments assez éloignés de la simplicité revendiquée des temples protestants.

Malgré les **trente-neuf articles de la déclaration de foi** de l'église adoptés sous le règne d'**Elisabeth 1** en 1571, les anglicans assument leur **diversité et leur flexibilité sur le plan doctrinal**. On y distingue ainsi plusieurs courants : High-Church, Anglo-Catholique, Low-Church et évangéliques; sans compter les différences liées à l'autonomie de chaque pays, diocèse ou province dans l'expression du culte. Par ce positionnement, l'église anglicane souhaite être un lieu de réconciliation des religions chrétiennes (catholique, protestante ou orthodoxe) et participer au renforcement du dialogue œcuménique entre chrétiens.

## **Une grande diversité sur certains sujets théologiques**

Mais la position sur l'**Eucharistie** dévoile la complexité de cette diversité des croyances au sein même de l'**anglicanisme**. Certains anglicans expriment une vision plus protestante réformée, considérant la Sainte Cène comme un souvenir de la mort de Jésus-Christ. D'autres y voient la présence réelle de Christ dans le pain et le vin partagé. Chez les catholiques cette doctrine de la "**transsubstantiation**" est une partie centrale de la messe et ne peut faire l'objet d'aucun compromis.

De même, les églises anglicanes dans le monde ont des opinions souvent opposées sur l'ordination des femmes ou le mariage homosexuel. Cela doit être bien compliqué de vivre une communion entre des positions doctrinales et ecclésiales aussi distinctes.